

Leçon 27 : 1 Chroniques (2^e partie)

Prêché mercredi le 11 décembre 2013
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 27 : 1 Chroniques (2^e partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons avec un peu plus de détails les éléments suivants de 1 Chroniques : le contenu du livre et ses principales leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE

Les informations sur le contenu du livre de 1 Chroniques sont tirées de l'ouvrage en trois tomes du pasteur Gareth Crossley intitulé « Survol de l'Ancien Testament – tome 2 » publié par Europresse en 2004. Nous recommandons fortement cet ouvrage à ceux qui veulent étudier sérieusement les livres de l'Ancien Testament.

A - Généalogies (1: 1 - 9: 44)

Il est écrit à propos de l'Ancien Testament: « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre (2 Timothée 3: 16-17).

Les généalogies anciennes peuvent sembler sèches et ennuyeuses. Elles servent à montrer l'accomplissement des promesses de l'alliance. L'histoire est rapportée de façon sélective pour montrer que depuis le commencement, Dieu est à l'œuvre dans le choix et la préservation d'un peuple qui lui appartient. La promesse d'alliance part d'Adam et aboutit à David en passant par Abraham. L'Éternel opère constamment des choix: il rejette l'infidèle et le désobéissant, et bénit celui qui lui est fidèle et lui obéit. Une chose prime sur tout: l'obéissance et le caractère qui en découle.

La sélection, telle que la révèlent les généalogies, a pour but de montrer que dès le commencement, le but ultime est déjà en vue. Le chemin apparemment tortueux va cependant droit au but. Le chemin rectiligne aurait été celui de l'héritage transmis systématiquement par le premier-né; en réalité, ce chemin-là aurait souvent abouti à l'échec et à la défaite. Chaque fois que Dieu procède à une nouvelle sélection en mettant de côté les droits et les privilèges, en choisissant des hommes qui ne figurent pas dans la lignée conforme à l'attente humaine, il le fait parce qu'il a l'objectif final en vue.

Les Juifs attachaient une grande importance aux généalogies à cause des promesses associées à leurs tribus. Les généalogies rattachent les exilés revenus sur leur terre à leurs ancêtres et leur communiquent l'assurance qu'ils sont encore le peuple élu de Dieu. La plus ancienne prophétie relative au Messie (Genèse 3:15) promettait simplement un Sauveur issu de la race humaine. Avec le temps se précisent le peuple et la famille d'où sortira le Messie : Abraham (Genèse 12: 3), Juda (Genèse 49: 10), David (2 Samuel 7: 12-16).

Les généalogies ne sont pas seulement importantes en rapport à la venue du Messie; elles sont nécessaires pour la fidèle administration du temple, du culte qui y est célébré, et de toutes les fonctions sacerdotales. Les négligences avaient autrefois attiré le jugement de Dieu (1 Samuel 13: 12-14). Seuls les hommes légitimes de la tribu de Lévi devaient exercer les fonctions de sacrificateurs du Dieu vivant.

B) Règne de David (10: 1 - 29: 30; cf. 2 Samuel 5: 1 - 24: 25)

Après un bref compte rendu de la mort du roi Saül et des outrages qui lui furent infligés par la main des Philistins (les bourreaux aux ordres de l'Éternel, 10: 13,14), et la mention de l'intervention courageuse des habitants de Jabès en Galaad, le livre aborde son thème principal: règne de David sur tout Israël.

Le premier livre des Chroniques présente le roi David dans toute sa force. On remarque donc des omissions significatives: les difficiles années de fuite devant Saül, les sept années de règne sur Juda seul avant son onction sur tout Israël, ses nombreuses femmes, son péché avec Bath-Schéba et sa trahison envers Urie, ainsi que les révoltes de ses fils Absalom et Adonija. À l'exception du récit du dénombrement (21: 1-30), le livre présente le roi sous son meilleur jour, car il personnifie les espoirs de la nation. Il est celui que les Israélites considèrent comme un type du Messie-libérateur.

Bien que David soit le personnage central, le premier livre de Chroniques parle surtout des rapports de Dieu avec David et par son entremise. C'est ce que souligne l'importance accordée à l'alliance et au temple.

L'alliance de Dieu

L'alliance conclue par Dieu avec David est la caractéristique dominante, le véritable point cardinal de ce livre : « Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi » (17: 11-14; Cf. 2 Samuel 7: 12-16; 1 Rois 11: 36). Dieu promet à David qu'un de ses descendants régnera éternellement sur le trône d'Israël. Toutes les promesses de l'alliance concernant la possession du pays, la bénédiction, l'honneur et la prospérité sont liées à la venue de ce fils promis.

Bien que Salomon ait réalisé quelque chose de ces promesses, il faut attendre la venue d'un plus grand que lui pour le véritable accomplissement (cf. Matthieu 12: 42).

Le royaume de Juda est au centre du premier livre des Chroniques ; le personnage central du livre est David, le sujet central l'alliance avec David, l'objectif central le temple. Nation, roi, alliance et temple sont étroitement liés dans le développement des desseins de Dieu.

Le temple de Dieu

Le livre donne des informations que ne contient pas 2 Samuel, notamment les plans complets et la préparation minutieuse de David en vue de la construction du temple et du culte qui devra y être rendu. L'importance de ce projet pour David, pour les Israélites et pour la cause de la vraie religion à travers le monde émerge peu à peu. Le temple doit être la structure permanente qui remplacera le tabernacle érigé dans le désert comme symbole de la présence visible de Dieu parmi son peuple.

David est un ardent défenseur de la cause divine. C'est pourquoi il prend soin de l'arche de l'alliance et souhaite construire le temple. Mais Dieu décide que la part de David se limitera aux préparatifs. Le roi ne reçoit pas l'autorisation de construire le temple (28 : 3), mais il peut en préparer le site (21: 18, 22, 28; 2 Chroniques 3: 1; cf. Genèse 22:2), en tracer les plans, rassembler les matériaux (22:1-5) et répartir les tâches des Lévites, des sacrificateurs, des musiciens, des chantres, des portiers et des trésoriers (23:1 - 26: 32).

Le livre s'achève sur la remarquable et sublime prière de louange à Dieu offerte par le roi David lors du couronnement de Salomon, son successeur (29: 10-25).

II) LES PRINCIPALES LEÇONS MORALES DE 1 CHRONIQUES

A) L'obéissance

1 Samuel 31 se contente de rapporter que le roi Saül trouva la mort lors de la bataille contre les Philistins. L'auteur du livre des Chroniques déclare que l'Éternel le fit mourir (10: 14). Les Philistins n'étaient que exécutants de la justice de Dieu; en effet, « Saul mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel, dont il n'observa point la parole » (10: 13). Un

peu plus tôt dans le même livre, l'auteur évoque l'infidélité d'Acan (2: 7). Celui-ci savait très bien que tout le butin devait être dévoué à l'Éternel par interdit (Josué 6: 17-19; 7: 15-25), mais avec le même cœur rebelle que Saül, il décida de ne pas obéir à la Parole de Dieu. Ces deux hommes connaissaient les exigences de Dieu, mais ils préférèrent désobéir.

Le récit du retour de l'arche de l'alliance au pays d'Israël et de transport ultérieur à Jérusalem fournit une autre leçon fondamentale sur l'obéissance. Le récit des Chroniques (13: 1-14; 15: 1 - 16: 43) est sensiblement plus long que celui de Samuel (2 Samuel 6: 1-23). L'auteur explique pourquoi l'Éternel frappa Uzza et le fit mourir; il indique aussi que David reconnut l'erreur commise par Israël qui avait négligé de consulter l'Éternel quant à la bonne manière de procéder (13: 11; 15: 2,13).

Ces incidents soulignent l'importance que revêt l'obéissance aux yeux de Dieu. Elle est toujours un aspect crucial de la vie par la foi « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole par cela nous savons que nous sommes en lui » (1 Jean 2: 3-5).

B) La prière

Les généalogies anciennes présentent deux superbes exemples de prière efficace. Le lecteur pourrait facilement glisser dessus sans y prêter attention, alors qu'ils sont un grand encouragement à résister au fatalisme et à plaider devant Dieu. Le premier exemple est celui d'un individu, le second celui d'un groupe de personnes.

Jaebets est un exemple pour tous les croyants. Il ne se contente pas d'assumer le nom que sa mère lui avait donné et d'attendre comme une fatalité que sa vie devienne ce que son nom signifiait. Il chercha Dieu; il l'implora. Et Dieu répondit : « Jaebets [ce nom signifie « il cause de la souffrance »] était plus considéré que ses frères ; sa mère lui donna le nom de Jaebets, en disant: C'est parce que je l'ai enfanté avec douleur. Jaebets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Si tu me bénis que tu étendes mes

limites, si ta main est avec moi, et si tu me préserve, du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance! Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé » (4: 9,10).

Le second exemple de prière est celui d'un groupe de combattants de diverses tribus: « Les fils de Ruben, les Gadites et la demi-tribu Manassé avaient de vaillants hommes, portant le bouclier et l'épée tirant de l'arc, et exercés a la guerre, au nombre de quarante-quatre mille sept cent soixante, en état d'aller à l'armée. Ils firent la guerre aux Hagaréniens, à Jethur, à Naphisch et à Nodab. Ils reçurent du secours contre eux, et les Hagaréniens et tous ceux qui étaient avec furent livrés entre leurs mains. Car, pendant le combat, ils avaient crié à Dieu, qui les exauça, parce qu'ils s'étaient confiés en lui » (5: 18-20).

L'Écriture contient beaucoup de leçons, d'illustrations et d'exhortations relatives à La prière, qu'elle soit privée ou publique (par exemple Matthieu 6: 5-13; Luc 18: 1-14; Actes 2: 42; Éphésiens 6: 18; Philippiens 4: 6,7).

Si beaucoup de chrétiens ne prient pas, c'est à cause du coût. Celui-ci ne réside pas tant dans la difficulté d'une ardente supplication que dans la fidélité quotidienne nécessaire pour mettre du temps à part pour la prière. C'est le véritable test de la piété. Dans la vie par la foi, rien n'est plus difficile à préserver. Certains ne supportent pas d'associer la discipline et la ferveur à la prière.

La vraie prière est un exercice spirituel exténuant qui exige toute la discipline mentale et la concentration dont nous sommes capables.

C) Le service

Le livre donne beaucoup de détails sur les Lévites « chargés de tout le service du tabernacle, de la maison de Dieu » (6: 48). Ces hommes semblent avoir fait face avec enthousiasme à leurs devoirs et leurs responsabilités. Plus loin, l'auteur décrit certains sacrificateurs comme des hommes vaillants, occupés au service de la maison de Dieu » (9: 13). En qualifiant d'hommes « vaillants », l'historien souligne un fait important: le service de Dieu mérite ce qu'il y a de meilleur. Le livre des Chroniques insiste aussi sur la grande

diversité des dons mis au service Dieu. Beaucoup plus tard, l'apôtre Paul indiquera aux chrétiens de Corinthe qu'il existe une grande diversité de dons spirituels que le Saint-Esprit de Dieu accorde aux enfants de Dieu: « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune » (1 Corinthiens 12: 4-7).

En apportant sa contribution personnelle au bien de l'ensemble, chaque chrétien individuel conditionne la vitalité et l'efficacité de l'église locale. Le corps ne « s'édifie lui-même dans l'amour » que si « chacune de ses parties » tire son accroissement (Éphésiens 4: 16).

D) Pas de chômage!

La perspective d'un bâtiment permanent rendait caduques certaines tâches jusque-là accomplies par les Lévites, comme le démontage, le transport et le remontage du tabernacle (23: 26). Ces hommes ne furent cependant pas licenciés! Avec sagesse, David leur attribue de nouvelles tâches : l'entretien du bâtiment du temple, la préparation des offrandes et des ustensiles, la présidence des services religieux quotidiens, et d'une manière générale l'assistance des sacrificateurs dans leurs devoirs religieux (23: 27-32). De nos jours, la perspective du licenciement en effraie plus d'un. La personne licenciée ne perd pas seulement son emploi et son salaire, elle est aussi dépouillée de sa dignité. Elle se sent mise de côté comme superflue et inutile. Elle est en trop pour les exigences de l'entreprise. Soyons reconnaissants à Dieu de ce que dans son œuvre, il n'y a ni licenciement, ni chômage. Personne n'est inutile. Tous les enfants de Dieu sont indispensables, car lorsqu'une porte de service se ferme ici, une autre s'ouvre ailleurs.

E) Aptitudes à diriger

Les vaillants hommes qui entouraient David (11: 10 -12: 38) sont la preuve que le roi savait former et encourager ses semblables. À Adullam, il avait rassemblé une bande hétéroclite d'hommes dans la misère, endettés et

mécontents, et en était devenu le chef (1 Samuel 22: 2). Sous sa direction, ces hommes devinrent des combattants disciplinés et très qualifiés.

Avec le temps, l'armée de David compta des hommes capables de se servir aussi bien de leur main droite que de leur gauche (12: 2), ce qui prouve non seulement le niveau de leurs aptitudes mais également lui de leur entraînement. David pouvait aussi compter sur des « soldats exercés à la guerre, armés du bouclier et de la lance » (12: 8), c'est-à-dire des hommes spécialisés dans la guerre à la fois défensive et offensive.

De tous ces vaillants hommes, l'un était encore plus vaillant: le roi David. Il conquit leur loyauté et leur cœur (11: 15-19). De ce point vue, il est un type du Seigneur Jésus-Christ. Les chrétiens sont motivés par l'exemple de leur Sauveur et chef.

La nouvelle alliance souligne l'importance du leadership spirituel. En plus de l'enseignement normal prodigué chaque semaine par l'annonce de la Parole (Éphésiens 4: 11-16), les futurs dirigeants de l'Église doivent recevoir une formation spécifique (2 Timothée 2: 2). Les conducteurs de l'Église sont responsables de former de nouveaux leaders.

Cette formation doit s'accompagner de la valeur de l'exemple: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11: 1 ; cf. Philippiens 4: 9). Un bon exemple stimule autrui (1 Timothée 4 : 12).

F) Le bon déroulement du culte

Bien que l'Éternel n'ait jamais ordonné la construction du temple, et n'ait jamais laissé entendre qu'il en désirait un, David aspirait à ériger une maison pour le service de Dieu (17 : 1). Même s'il n'eut pas la permission de la construire, il en prépara minutieusement la construction. Le roi ne cherchait pas à édifier ce bâtiment pour sa seule splendeur, ou pour le prestige qu'il aurait pu apporter à son règne ou à sa capitale; il était beaucoup plus soucieux du vrai culte à offrir à Dieu.

En tant que prophète, il écrivit de nombreux et merveilleux Psaumes sous l'inspiration divine; la plupart sont à l'usage du culte public. Comme nous l'avons déjà signalé, il prit aussi des mesures détaillées pour former des chœurs et des orchestres; la qualité de la musique et des chants devait inciter le public à l'adoration et à la louange Dieu.

La liberté que donne le Nouveau Testament permet d'offrir à Dieu un culte en tous lieux et en tous temps. La spontanéité ne justifie cependant pas des cultes bâclés, mal préparés et négligés. « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix », et il demande que dans son Église « tout se fasse avec bienséance et avec ordre (1 Corinthiens 14: 33,40).

Dieu attache une grande importance au culte qui lui est rendu; il devrait en être de même pour son peuple. « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que Père demande » (Jean 4 : 23).

*« L'Éternel aime les portes de Sion
Plus que toutes les demeures de Jacob.
Des choses glorieuses ont été dites sur toi,
Ville de Dieu » (Psaume 87 : 2,3)*

Dieu aime les membres individuels de son peuple (« les demeures de Jacob »), mais il prend encore plus de plaisir dans l'assemblée des saints lors du culte (« L'Éternel aime les portes de Sion »). Comme l'explique Charles Spurgeon, « Dieu se délecte des prières et des louanges des chrétiens et de leurs familles, mais il jette un regard particulier sur l'assemblée des fidèles, et il prend un plaisir spécial dans le culte qu'ils lui apportent en tant qu'église. »

Le psalmiste fait allusion à la nouvelle naissance par laquelle Dieu donne à celui qui en fait l'objet le statut de membre de « Sion » (Psaume 87: 5,6).

APPLICATIONS

1) Nous nous devons de magnifier l'Éternel et de lui accorder la place qui lui revient dans le culte et le service. Les hommes pieux veulent que toute leur vie soit consacrée à Dieu. Implorons le Seigneur de nous conduire dans cette direction et de nous y maintenir!

2) Comme David, prions :

1 Chroniques 29 : 10-13

10 David bénit l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit : Béni sois-tu, d'éternité en éternité, Éternel, Dieu de notre père Israël.

11 À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout !

12 C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.

13 Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux.

A M E N !